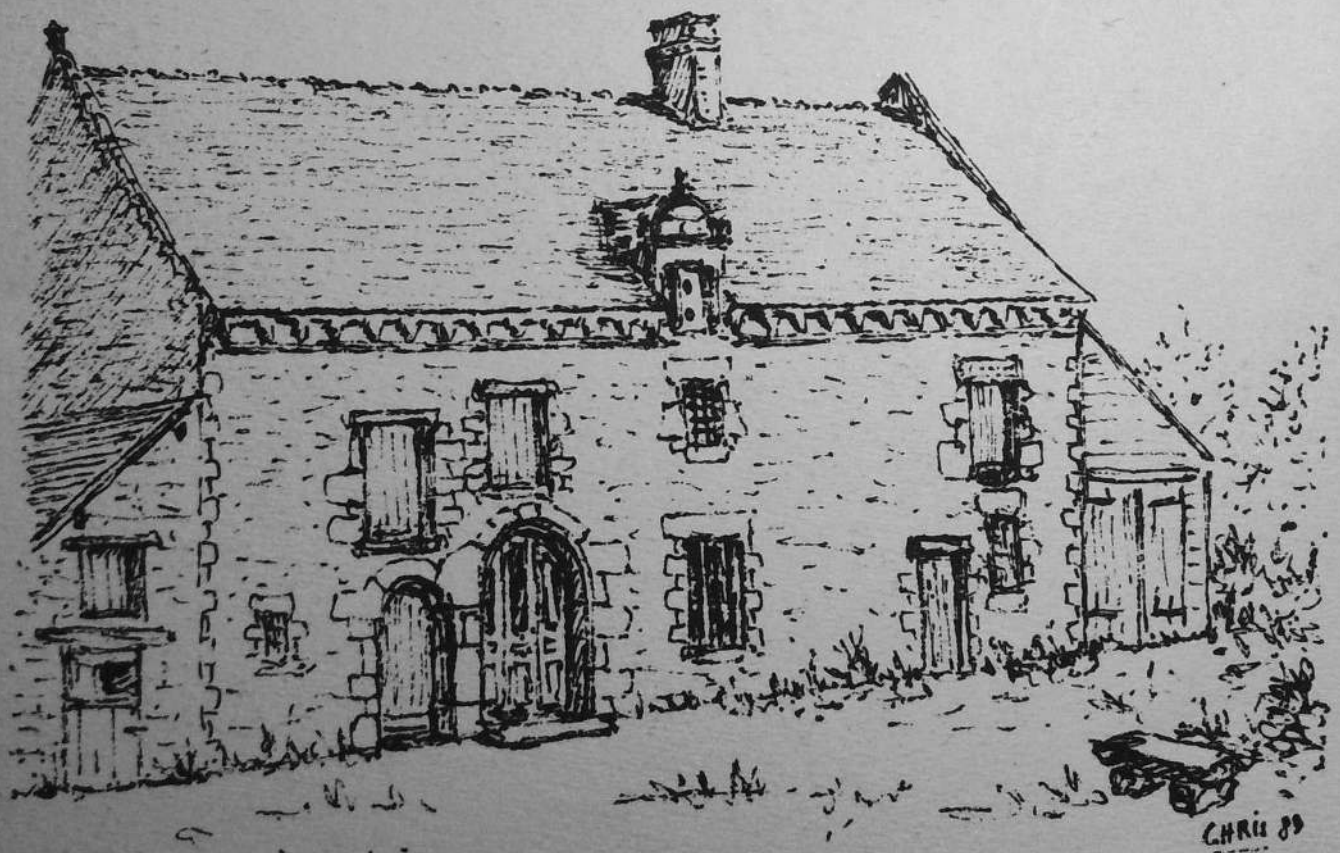
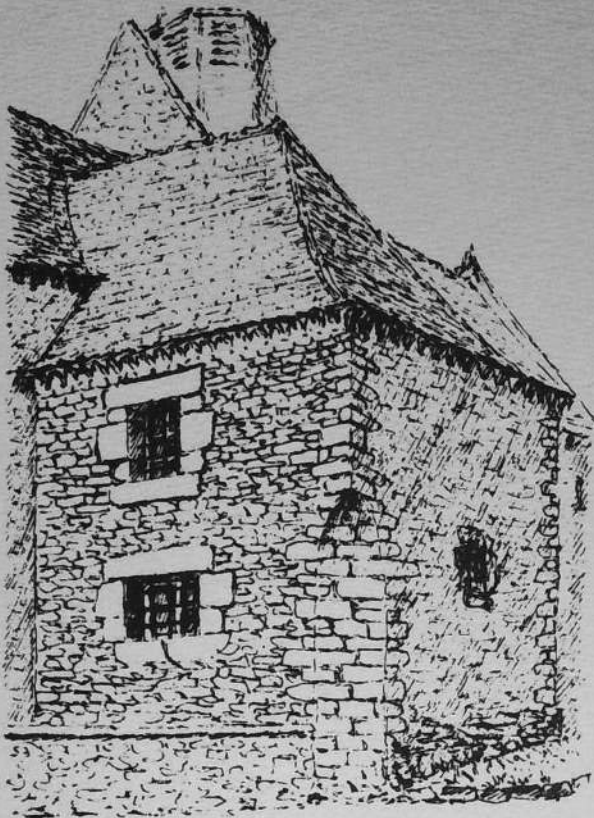


TREFUMEL

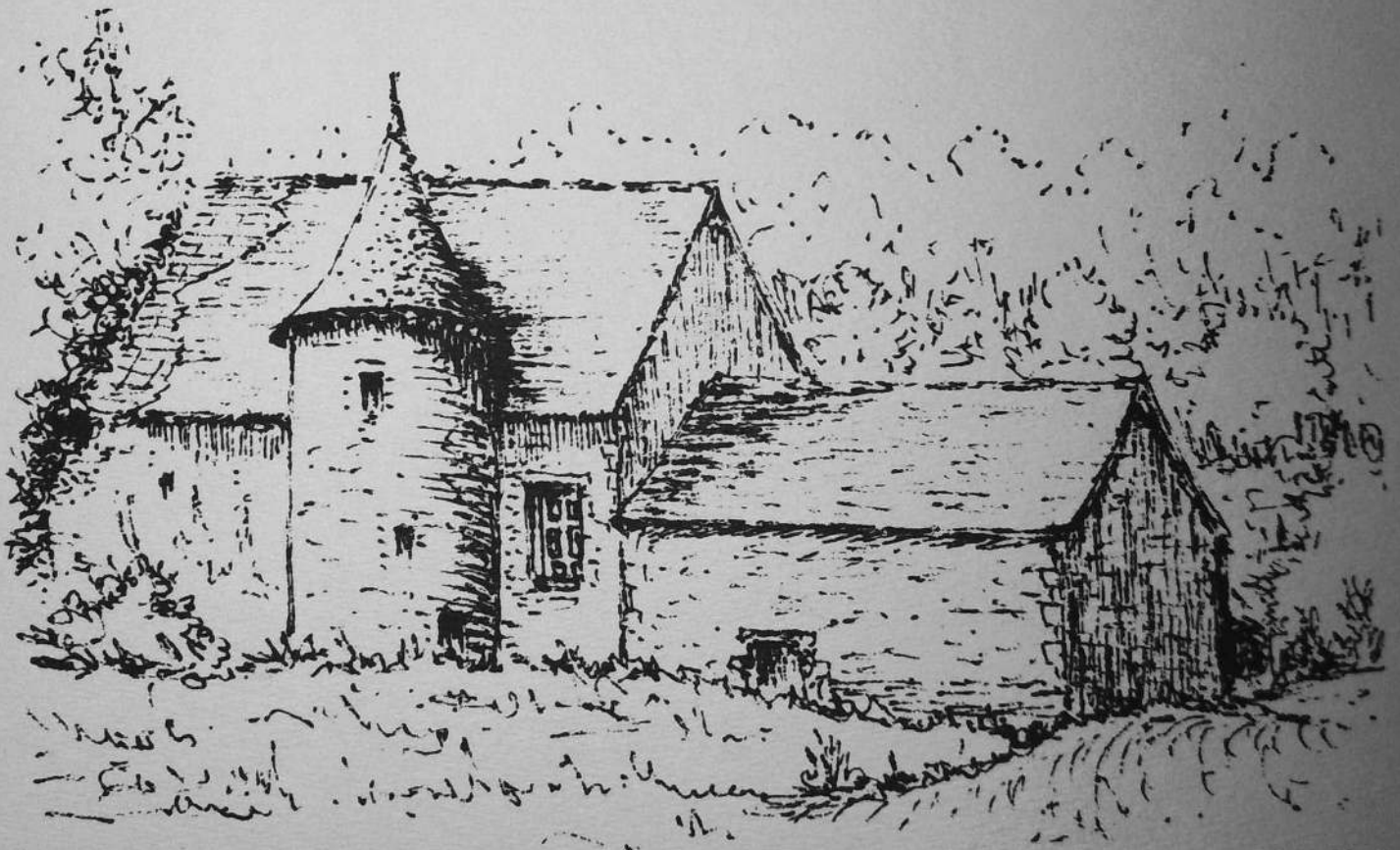
La course du temps en pays des faluns





Côté Nord-Est de l'Eglise

Avant-Propos page 3
Introduction page 4
La mer des Faluns page 5
Une maison traditionnelle page 8
Le château de la Rivière-Bintinaye page 10
Une église millénaire page 12
Au fil de la promenade page 19
Remerciements page 26
Bibliographie page 26
Pour la visite page 27



Manoir situé à la rue au Comte

En couverture : Maison traditionnelle située à la Mare

Avant-Propos

La commune de Tréfumel, à l'évidence, ne manque pas d'atouts. C'est d'abord une situation géographique privilégiée, au carrefour des routes Dinan - Rennes et Caulnes - Evran ; sa proximité de pôles touristiques importants : Dinan, la Rance maritime, le littoral et un tourisme fluvial à valoriser. C'est ensuite un ensemble architectural classique et original de grande qualité.

Le village doit sa richesse passée, essentiellement à trois éléments :

la culture du lin, facteur de prospérité économique, a favorisé un bâti de qualité jusqu'au XIX^{ème} siècle ;

la roche sédimentaire locale, un falun, calcaire tendre facile à travailler se prêtait parfaitement à la construction et à l'ornementation ;

le sablon servait à l'amendement des terres ainsi qu'à la fabrication de la chaux.

La présence de sites naturels non construits sont autant d'éléments propices au développement touristique : plan d'eau de Bétineuc, retenue de Rophemel, canal d'Ille-et-Rance, forêt domaniale de Coëtquen.

Certes, la plupart des maisons de Tréfumel datent du XVII^{ème} siècle et nous sommes fiers de notre passé.

Mais Tréfumel c'est aussi une communauté d'hommes et de femmes d'aujourd'hui désireux de vivre et de voir leur village se développer.

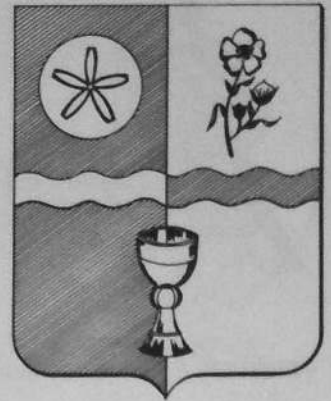
Cette brochure n'est qu'un premier pas et ce travail se veut être l'ébauche d'une action qui mobilisera - dans les années à venir - toutes nos énergies autour de deux axes : l'accueil et le respect des traditions. Recevons ceux qui passent et s'arrêtent avec plaisir chez nous, tout en restant conscients de ce que le passé nous a légué et que nous avons à cœur de respecter et de préserver.

C'est dans cette perspective que la nouvelle mairie a été installée au centre bourg, dans l'ancien presbytère ; des structures d'accueil y ont été associées : les gîtes ruraux et la salle polyvalente.

Accueillir, respecter les traditions ne suffit pas. Il nous faut nous intégrer dans un ensemble plus vaste où chacun apportera sa pierre, afin de relever le défi économique et social auquel nous sommes tous confrontés. Cet ouvrage collectif concrétise l'option choisie, et je remercie bien vivement tous ceux qui y ont participé.

Tournés vers demain, ancrés dans les valeurs qui nous permettent de nous ressourcer, tous ensemble nous serons les artisans du développement de Tréfumel.

Le maire,
Francis Reÿnès



*Blason de TREFUMEL
Partie d'azur et d'argent
à la fasce ondée de l'un
à l'autre accompagné en
chef d'une scutelle
(Pentacle) d'argent et
d'une fleur de lin au
naturel, en pointe d'un
calice d'or.*

A une quinzaine de kilomètres de Dinan, cité d'art et d'histoire, une commune rurale veut vivre le présent et demeurer en harmonie avec le passé.

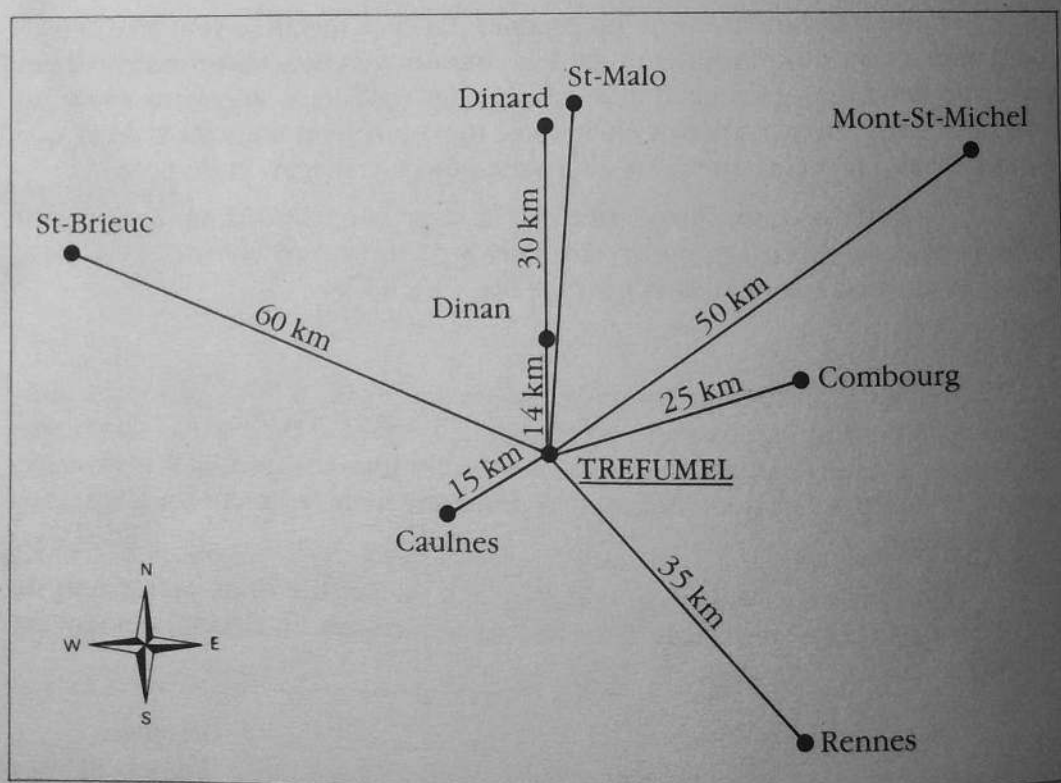
La mer en submergeait l'emplacement il y a quinze millions d'années, lui abandonnant ses richesses. La terre y est généreuse et féconde. L'air y est doux et il y fait bon vivre.

Avoir envie de connaître le passé, l'histoire de l'homme et celle des pierres, fascine toujours. Tréfumel n'est qu'une petite parcelle dans l'histoire du monde ; cependant, Tréfumel est riche. Notre village a tantôt été une bourgade oubliée, tantôt un chef-lieu de canton, mais toujours calme et prospère avec une seule volonté : demeurer une communauté unie autour du clocher de son église millénaire.

Pour vous inciter à visiter notre village, vous ne trouverez pas ici d'érudition savante mais une approche informelle qui se veut être une invitation à la promenade et au cheminement plus approfondi que vous seul pouvez entreprendre.

Vous vous demanderez d'où vient le nom de Tréfumel, quelle est sa signification ? La toponymie la moins controversée est attestée en 1187 par Tréfermel : la "treve" de Saint Armel, c'est-à-dire une église dépendant d'une paroisse-mère en l'occurrence celle de Plouasne du V^{ème} au X^{ème} siècle.

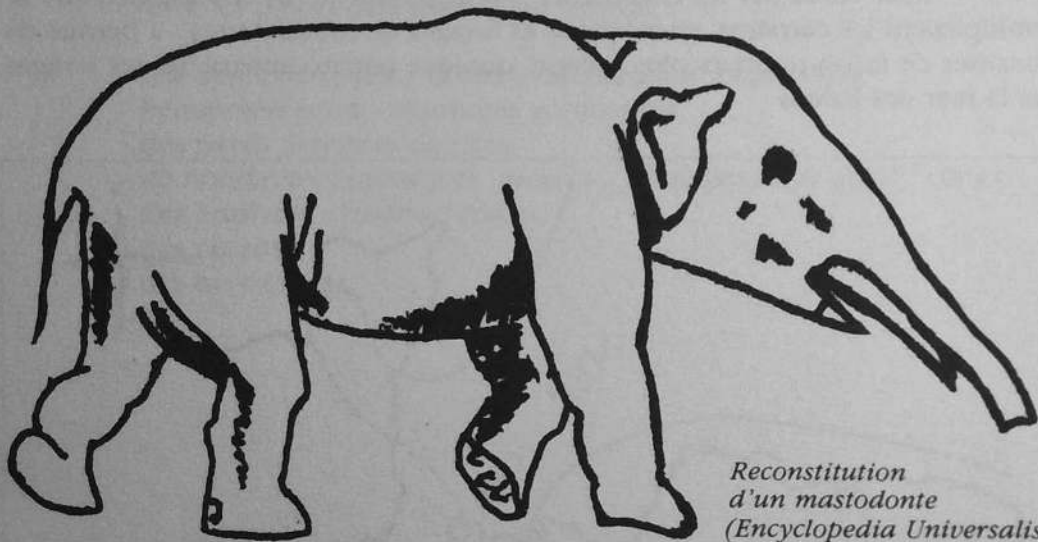
Nous souhaitons que notre village suscite la curiosité intellectuelle, que vous soyez charmé par son harmonie et sa simplicité. Des siècles de labeur l'ont façonné tel qu'il est ; en le découvrant et en l'aimant, vous le ferez vivre.



La mer des faluns

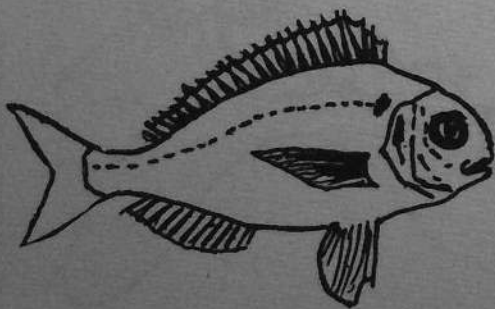
A son retour de la seconde guerre mondiale, Baptiste Pain qui "tirait" du sablon dans la carrière du Cauny, arrêta sa pioche. Il venait de découvrir un maxillaire en parfait état. Renseignements pris, il s'agissait de celui d'un primate.

On peut imaginer que depuis les rochers dominés par les montagnes du Val et de la Ville-ès-Vanniers, ce pré-hominien regardait - apeuré ou déjà admiratif - l'écume éblouissante des vagues lancées à l'assaut de la falaise par la marée montante. L'une d'elles, plus importante et plus sauvage, l'aurait-elle enveloppé, assommé, puis finalement livré aux tourbillons du courant qui regagnait le large ?

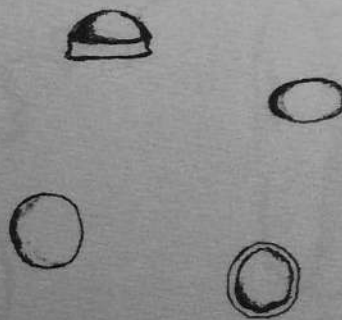


Reconstitution
d'un mastodonte
(Encyclopedia Universalis)

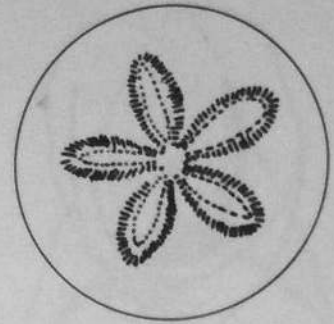
Par ailleurs, rappelons la présence, dans les Faluns de Saint-Juvat, d'un autre mammifère du genre et de la taille des éléphants actuels : le Mastodonte (Mastodon Angustidens).



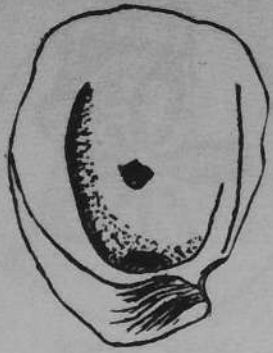
Dorade



Dents de dorade recouvertes d'émail noir



Oursin scutelle



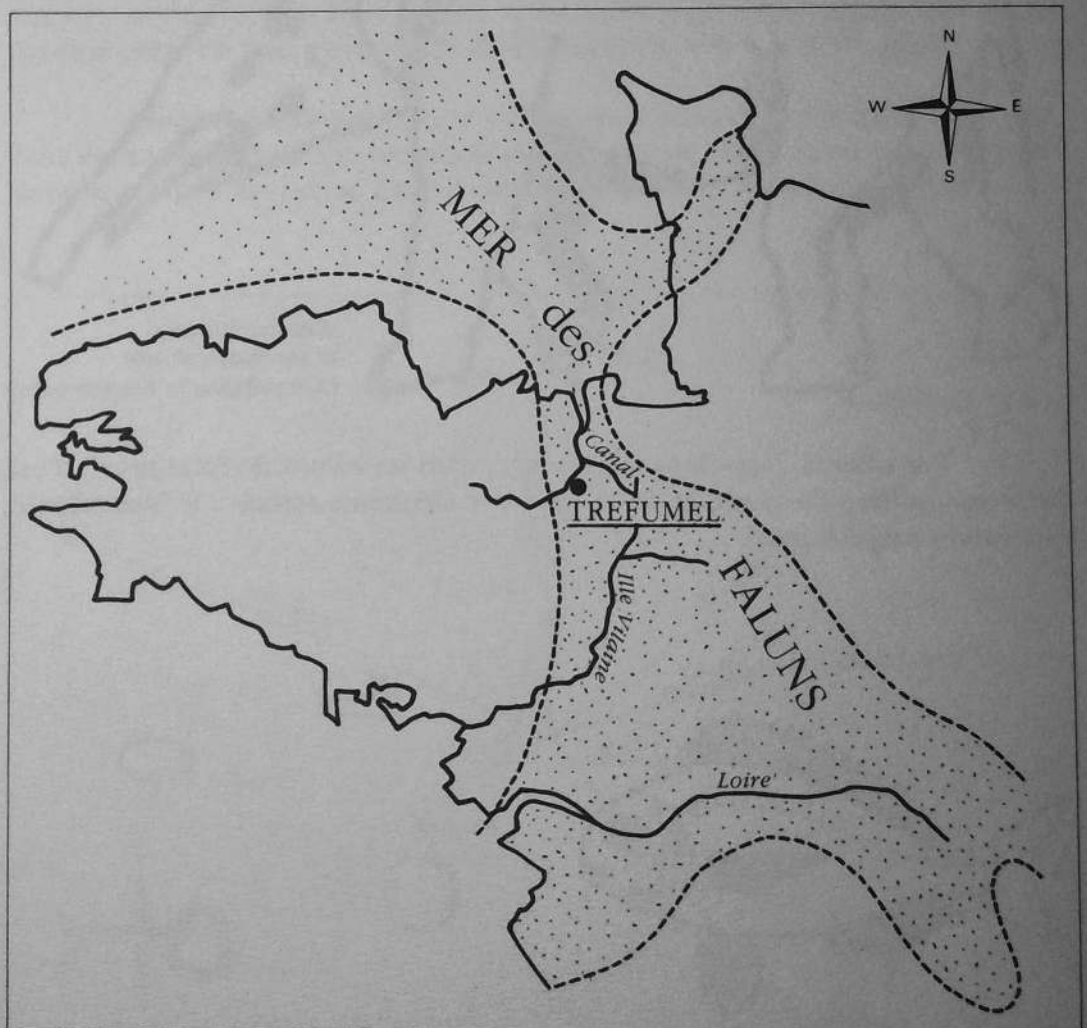
Huître

Voici environ 15 millions d'années à l'époque Miocène durant l'ère tertiaire, la mer existait à Tréfumel : elle recouvrait une grande partie des vallées actuelles de la Rance et de la Vilaine, faisant ainsi communiquer la Manche avec l'océan Atlantique. Elle s'élargissait de part et d'autre de la Loire jusqu'en Anjou et en Touraine, tandis qu'un de ses bras séparait le Cotentin du reste de la Normandie.

Des sédiments s'y déposèrent au cours des millénaires de même que s'accumulent encore de nos jours, au fond des océans, les matériaux charriés par les cours d'eau et les vestiges les plus divers de la flore et de la faune marines.

Ces sédiments ont reçu le nom de Faluns. Ils sont formés de débris de coquilles, de squelettes d'animaux, de végétaux plus ou moins altérés, mêlés à des quantités variables d'argile et de sable. Friables, on les dénomme sablons ; fortement agglomérés sous forme de pierre, ils sont appelés jauge.

Leur étude par les chercheurs - approfondie au fur et à mesure que se multipliaient les carrières, excavations et forages de toutes sortes - a permis de localiser de façon toujours plus précise, quoique encore imparfaite, les rivages de la mer des Faluns.



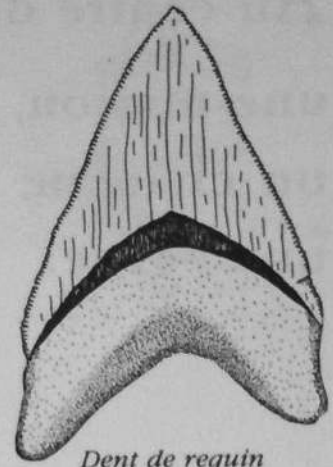
la Mer des Faluns fait communiquer la Manche et l'Océan Atlantique

Il est admis que le recul de la Mer s'opéra très progressivement et probablement à la suite de mouvements engendrés par les plissements alpins.

Non loin de Tréfumel, la mer a également marqué son passage à Saint Juvat, Le Quiou, Evran, Saint-André-des-Eaux, Plouasne, Landujan, Guitté, Caulnes, Saint Jacques de la Lande, Chartres de Bretagne...

On a dégagé des grains de pollen dans les sédiments de la carrière de Rouget ; ils attestent la présence de plantes à proximité de la Mer des Faluns.

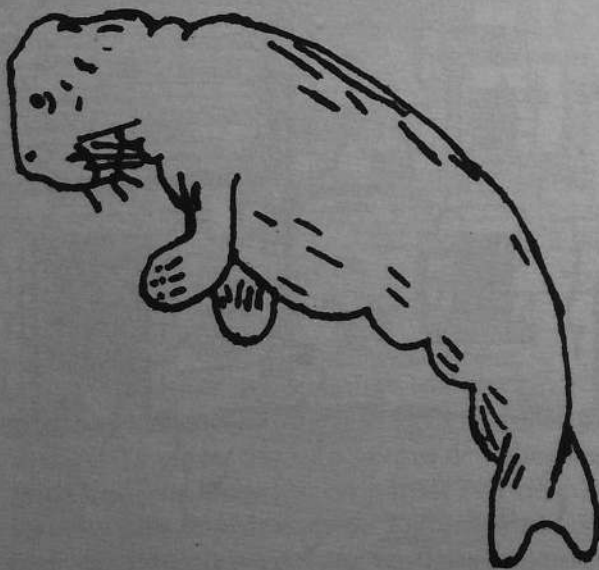
Les fossiles extraits, aussi bien des sablons que de la jauge, sont fort nombreux et variés. On a pu les comparer avec les espèces actuelles : de ce parallèle, il ressort que la Mer des Faluns était peu profonde, exposée à un climat plus chaud qu'aujourd'hui, rappelant assez, selon certains auteurs, celui des abords de la Mer Rouge.



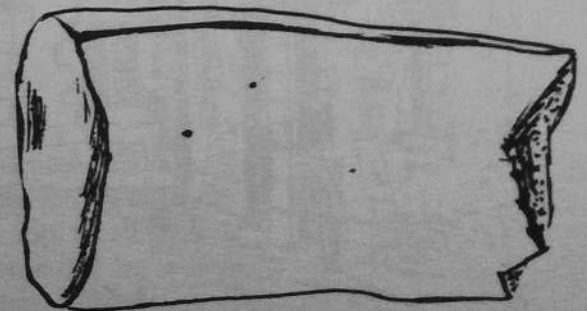
Dent de requin

Outre les pièces déjà notées, on trouve :

- des dents de requins divers : carcharodon megalodon, hemipristis serra, odontaspis accutissima,
- des pavés dentaires de raies,
- de nombreux mollusques : praires, "coquilles St Jacques", cônes,
- des crustacés : balanes, crabes,
- des coraux,
- des bryozoaires.
- etc.



Reconstitution de Sirénien ou vache de mer



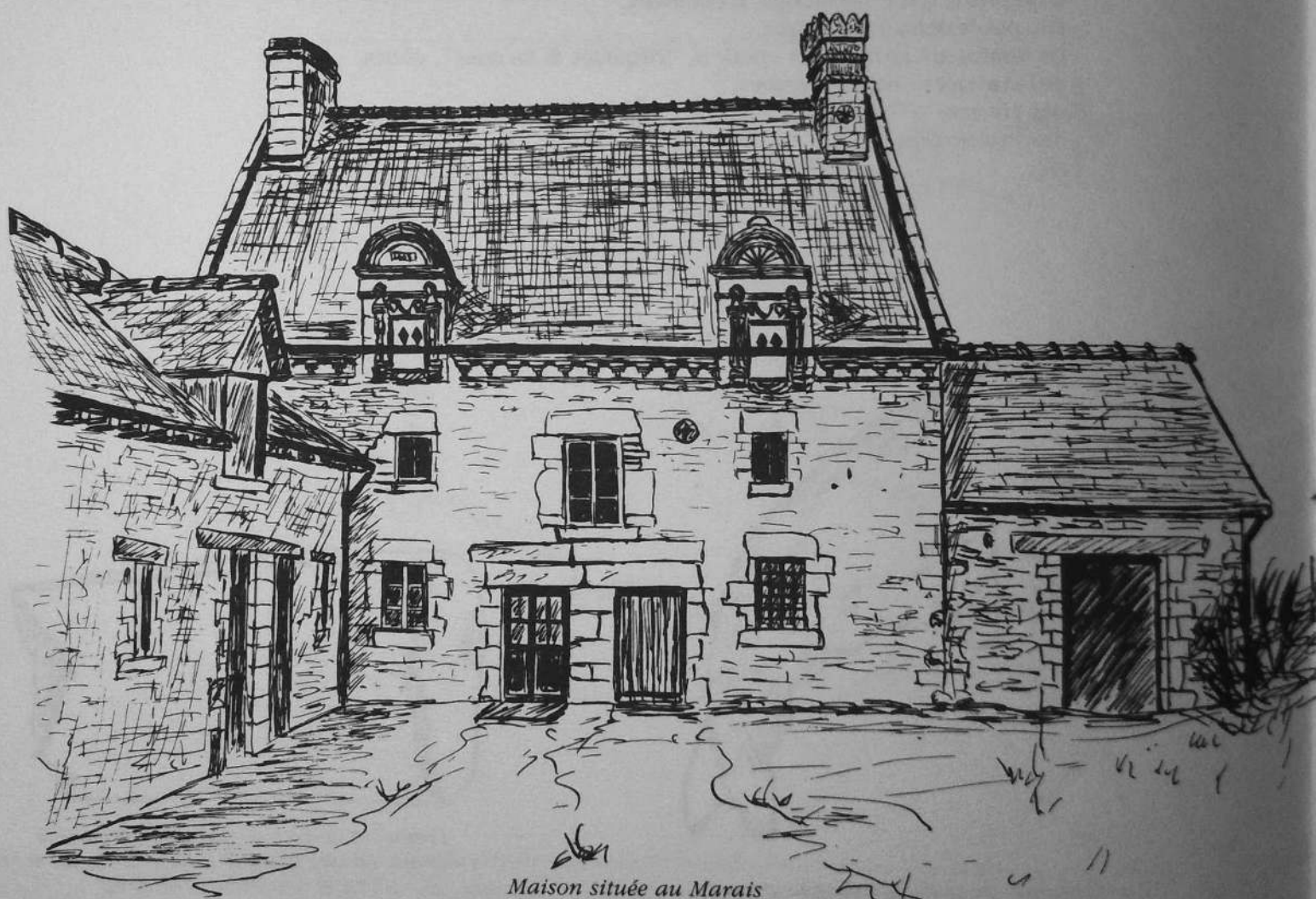
Fragment de côte de Sirénien découverte à Rouget. La tête presque intacte se trouve à la Faculté des Sciences de Brest

Au centre du village

une maison,
un château,
une église.

Une maison traditionnelle

Lorsqu'on visite Tréfumel, on est frappé par l'adaptation de l'habitat ancien à son environnement : géologie, climat, us et coutumes. Les matériaux étaient, en général, pris sur place : pierre calcaire, argile, bois, chaume, ardoise massive.

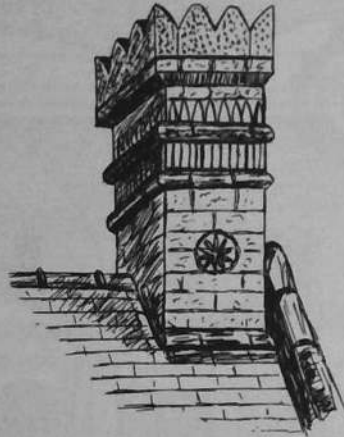


Maison située au Marais

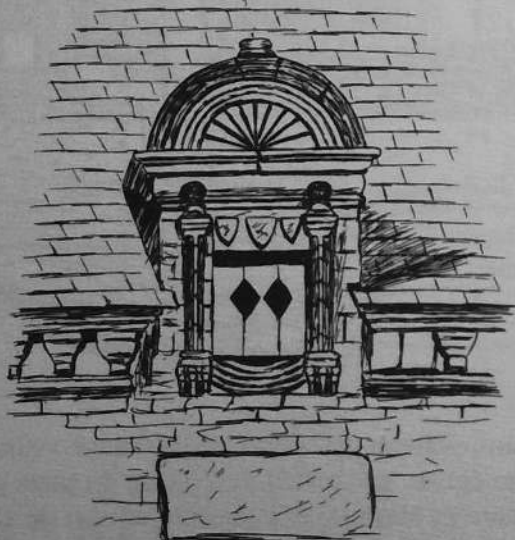
Le plus souvent l'habitation aligne sa façade au sud, conservant équilibre et beauté malgré les différents niveaux des ouvertures.

Les dépendances limitent une cour ouverte sur les champs environnants.

Le toit qui surmonte cette maison de la Renaissance Bretonne a une pente si prononcée qu'il semble défier des pluies diluviennes. La toiture est limitée par deux pignons surmontés de cheminées décorées par des bandeaux et des couronnements variés.

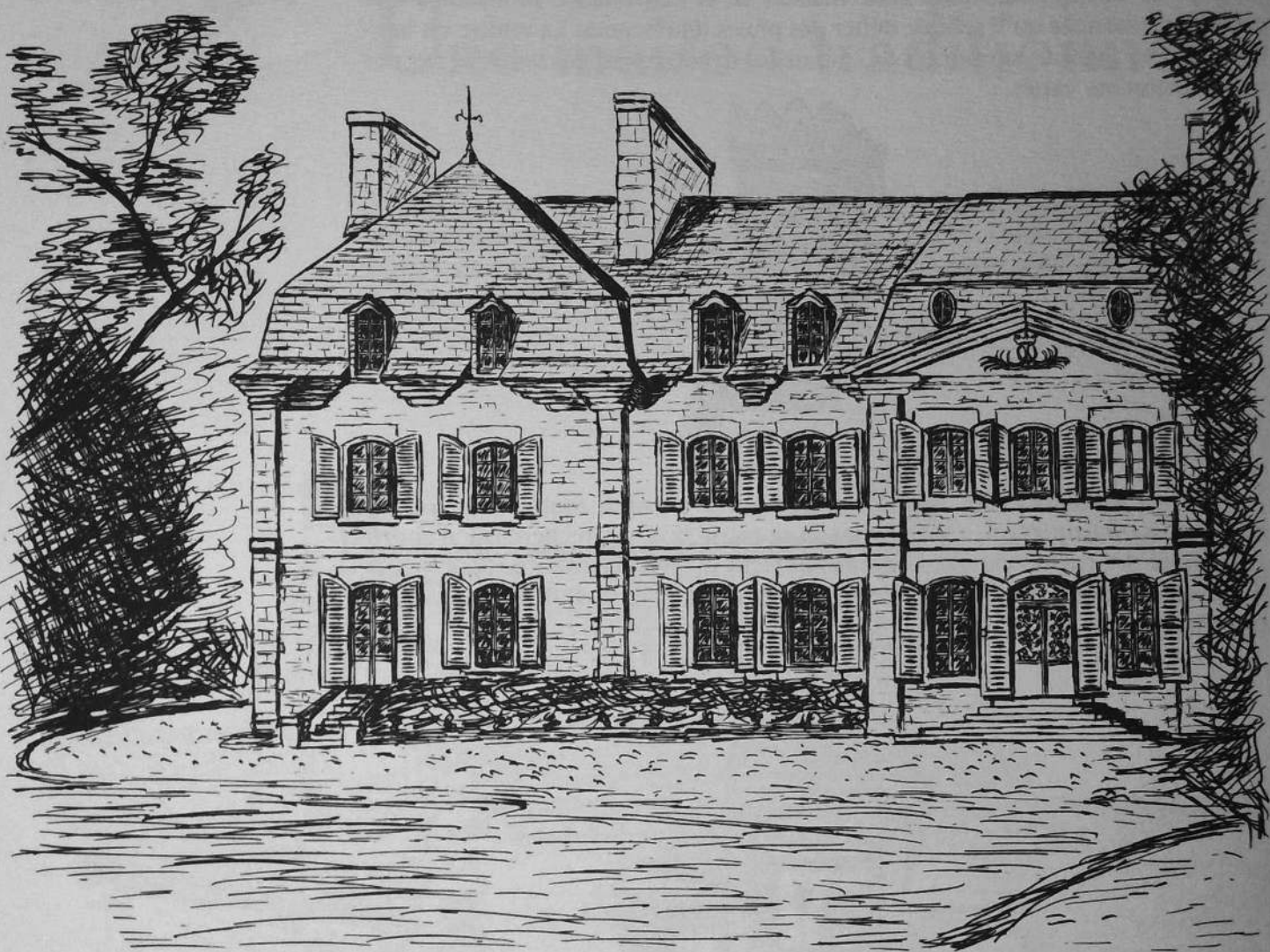


La cheminée des maisons anciennes a presque toujours la souche appuyée au mur-pignon. Certes dans la construction on recherchait d'abord l'efficacité. L'ornementation du couronnement de cette cheminée, la présence d'un soleil et d'un ensemble de décors géométriques, attestent de la richesse des propriétaires.



Sous le toit s'allonge tout au long de la façade une corniche saillante dont le rôle est d'assurer une meilleure étanchéité entre le haut du mur et la couverture. La pierre tendre a permis de tailler des "modillons" qui sont ici en pyramide à degrés inversés, en parfait état de conservation. De même que les maisons les plus importantes de Tréfumel, elle possède deux lucarnes symétriques. Leur décoration utilise des motifs géométriques, des coquilles rayonnées, des blasons. Les deux pilastres sont surmontés de têtes humaines, un homme et une femme.

Le château de la Rivière-Bintinaye



Le très élégant château de la Rivière-Bintinaye voisine au centre du village avec la charmante église. Reconstitué en pierre du pays vers 1760 par Gilles-François de la Bintinaye et Marie-Angélique Champion de Cicé, il est passé par alliance aux Vestu de Nercy. Il est actuellement la propriété de la famille Billot.

Il remplaçait une construction plus ancienne dont une partie subsista jusqu'en 1956.

Au moment de la Révolution, la famille de la Bintinaye émigra à Jersey ; la presque totalité des meubles fut brûlée et les révolutionnaires, dit-on, plantèrent dans le parc un arbre de la Liberté qui fut abattu par une tempête il y a environ dix ans.



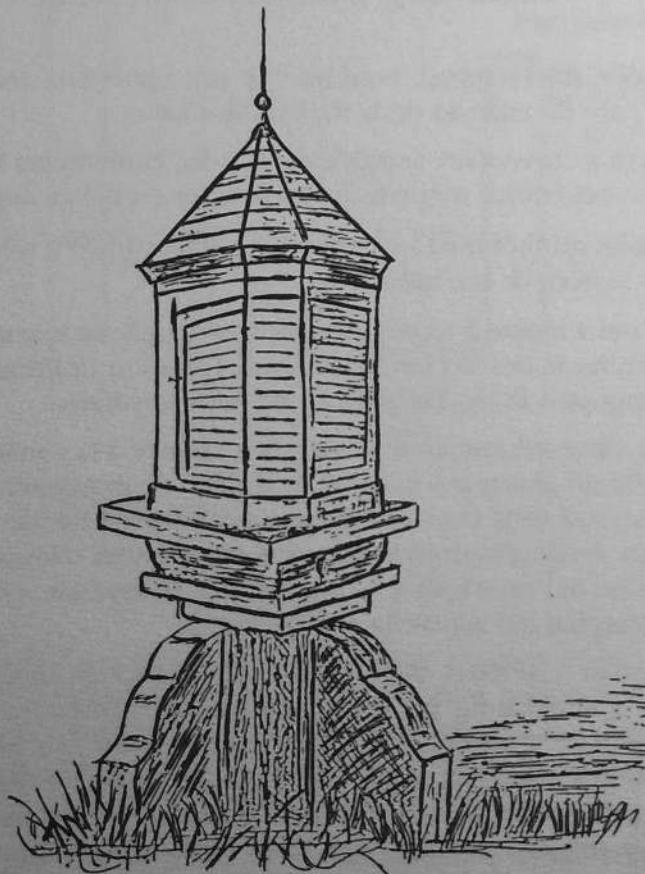
Fronton du château de la Rivière-Bintinaye

Deux écus ovales :

- 1 - Celui de la Bintinaye qui est d'argent à trois bandes de gueules chargées d'une fasce de même.
- 2 - Celui de Champion de Cicé qui est d'azur à trois écussons d'argent chargés chacun de trois bandes de gueule. Famille fondue dans la Bintinaye.



Statue de la vierge, située dans le parc. Lieu de pèlerinage pour l'Assomption



Faisandier

Nous trouvons dans le parc un petit monument très rare : un "faisandier" qui est une sorte de garde-manger spécialement réservé à la décomposition des pièces de gibier pour leur faire acquérir du fumet.

Une église millénaire



Ancien bourg : le cimetière entoure l'église

L'église de Tréfumel, entourée de son cimetière, touchait à la partie orientale du parc du château de la Rivière-Bintinaye.

Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, le 1^{er} Avril 1964, ce bel édifice méritait depuis longtemps d'être ainsi distingué.

L'église de Tréfumel a en effet été édifiée au XI^{ème} siècle sans qu'on ait pu retrouver le nom de ses bâtisseurs.

L'if qui a résisté à toutes les tempêtes fut planté lors de la construction du monument. Au fil des siècles, il a perdu ses plus lourdes branches, cependant il demeure imposant et les Tréfumélois en sont très fiers.

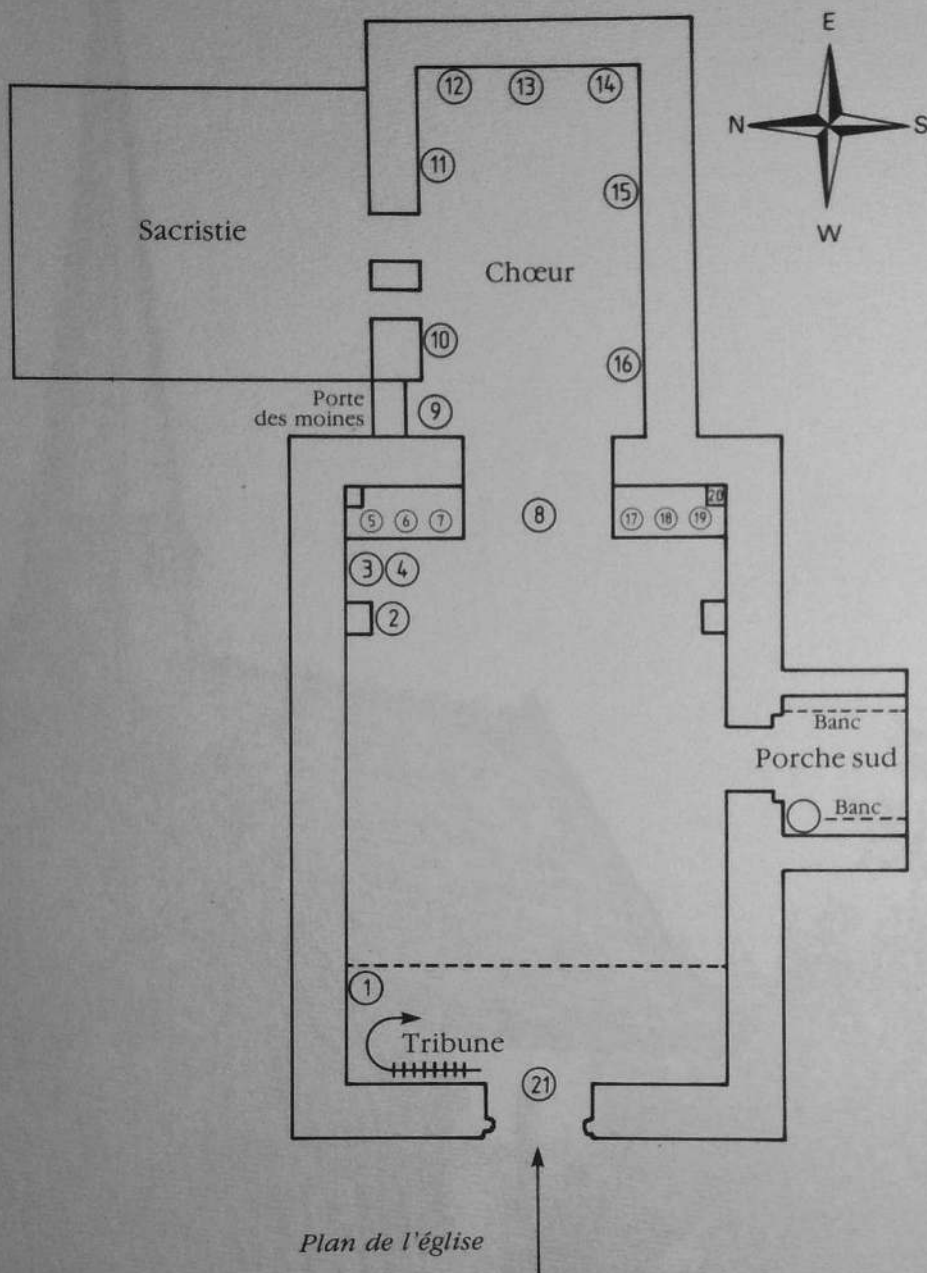
Une vaste tribune en bois a dû être ajoutée à la construction primitive afin d'accueillir un plus grand nombre de fidèles. Ce monument possède un porche abritant au sud de la construction deux banquettes de pierre. L'intérieur est formé de deux rectangles dont longueur et largeur sont dans un rapport proche du nombre d'or. Si l'on traçait les diagonales de l'ensemble, elles se croiseraient sous l'arc triomphal qui sépare la nef du chœur.

On peut y admirer une vingtaine de statues en bois polychrome très intéressantes et touchantes par leur simplicité, en particulier, celle de Sainte-Agnès. Patronne de la paroisse, elle périt par l'épée en l'an 304 et était réputée pour préserver les moissons de la "teigne". Saint-Roch et Saint-Sébastien protégeaient de la peste et des maladies épidémiques qui terrifiaient par leurs ravages. Sainte-Eugénie soignait les migraines. Saint-Blaise calmait les maux de dents et était particulièrement vénéré comme saint-patron des tisserands dans ce pays de culture du lin. Sainte-Marguerite protégeait les femmes enceintes. On priait Saint-Etienne afin d'obtenir "une bonne mort".

On y trouve aussi des dalles funéraires dont celle, très belle, de l'enfeu des Hingant du Hac.



Enfeu des
Hingant du Hac
Le blason se lit : de
gueules à la fasce d'or
accompagnée de sept
billetes de même :
quatre en chef, deux,
une en pointe



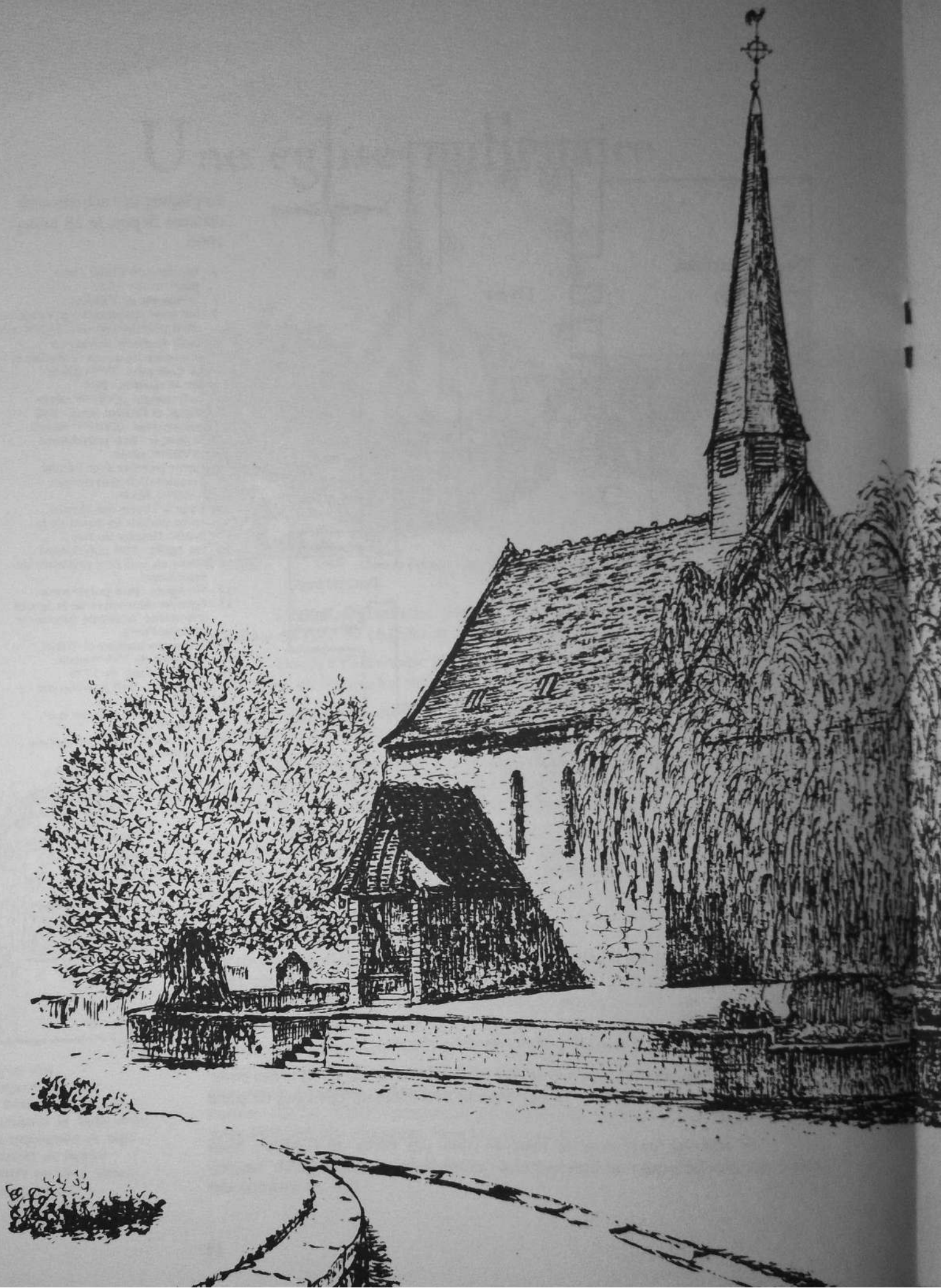
La plupart des statues sont classées depuis le 28 juillet 1966.

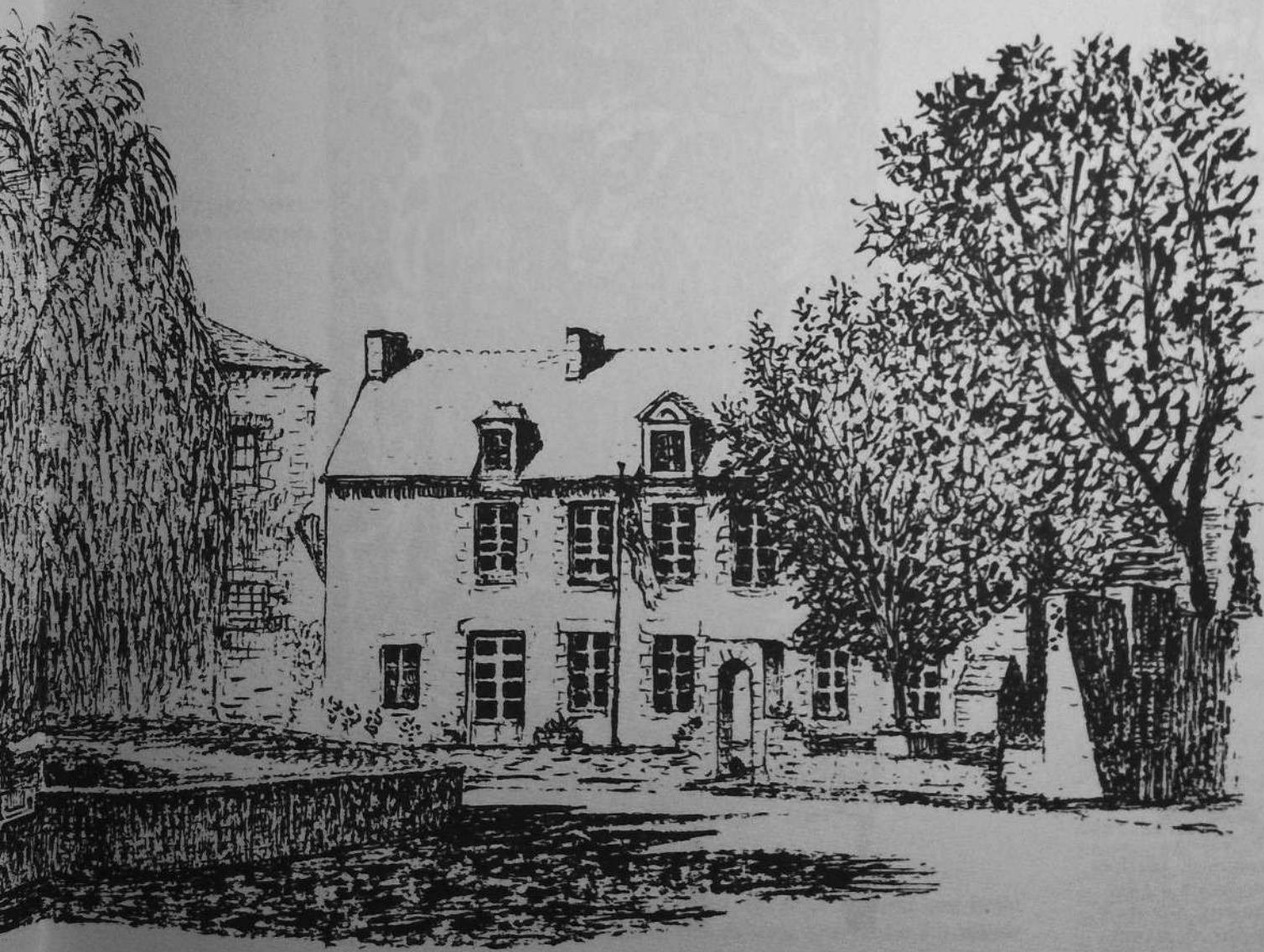
- 1 - Baptême du Christ - Bois polychrome - 1619
- 2 - St Antoine de Padoue.
- 3 - Ste Anne enseignant à la Vierge enfant - Bois polychrome - fin XVI^{ème} siècle.
- 4 - Dalle funéraire portant en écartelure les armes de Ruffier et de Coëtquen - XV^{ème} siècle
- 5 - Ste Marguerite - Bois polychrome - XVIII^{ème} siècle.
- 6 - Vierge et l'enfant Jésus - Bois polychrome - XVIII^{ème} siècle.
- 7 - St Joseph - Bois polychrome - XVIII^{ème} siècle.
- 8 - Christ en croix avec Saintes Femmes - Bois polychrome - XVIII^{ème} siècle.
- 9 - Dans la "Porte des Moines", enfeu portant les armes de la famille Hingant du Hac.
- 10 - Ste Agnès - Bois polychrome.
- 11 - Statue en bois brut présumée de Saint Armel.
- 12 - Ste Agnès - Bois polychrome.
- 13 - Peinture du martyr de St Ignace d'Antioche, troisième successeur de Saint Pierre.
- 14 - Archanges Raphaël et Tobie.
- 15 - Crédence du XV^{ème} siècle.
- 16 - Bannière datée de 1778
- 17 - St Etienne - Bois polychrome - XVIII^{ème} siècle.
- 18 - St Blaise - Bois polychrome - XVIII^{ème} siècle.
- 19 - St Sébastien - Bois polychrome - XVIII^{ème} siècle.
- 20 - St Roch - Bois polychrome - XVI^{ème} siècle.
- 21 - Ste Eugénie - Bois polychrome.

La charpente du clocher est formée de gros piliers de bois appuyés sur l'arc triomphal. Il contient deux cloches dont la plus ancienne datée de 1662 avait pour marraine Claude-Marie de la Bintinaye, elle est inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques. L'autre est venue de Blida, en Algérie, trois siècles plus tard, elle avait pour marraine Mme Denise Cathou.

Il faut signaler ici la pente du toit en ligne brisée, survivance des constructions couvertes de chaume, qui permettait l'écoulement des eaux de pluie loin des murs.

Le tableau représente le martyr d'un des Pères de l'Eglise : Saint Ignace d'Antioche à qui l'on doit le terme de "catholique" qui signifie "universel".





Au centre bourg l'église et la nouvelle mairie



Ange XVIII^e siècle

Près de l'arc triomphal, dans le chœur, appuyée contre le mur sud dans une très belle armoire murale de style Louis XIII, se trouve une bannière brodée datée de 1778. Elle représente d'un côté le Christ en croix et de l'autre Sainte-Agnès. Restaurée il y a quelques années, on sortait la bannière pour les grandes fêtes et notamment pour la procession du 15 Août qui avait lieu dans le parc du château de la Rivière-Bintinaye.



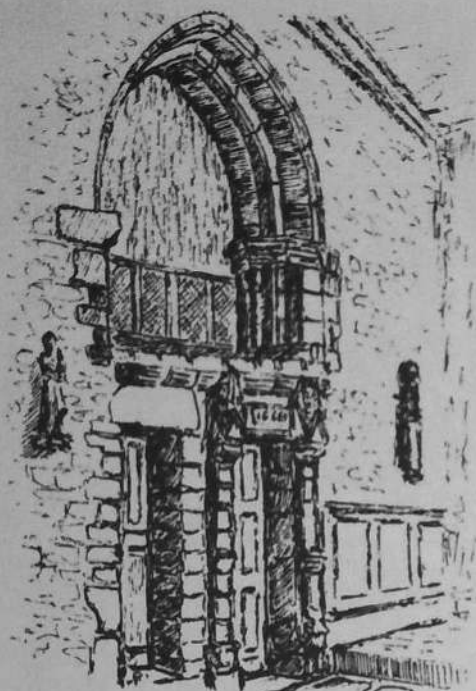
SAINT-ROCH :
Né à Montpellier, mort aux environs de 1327. Il alla soigner les pestiférés en Italie. Atteint lui-même il se retira, solitaire, en compagnie de son chien et grâce à Dieu, il recouvra la santé. Il est fêté le 16 août



SAINTE-AGNES :
Jeune romaine, martyre sous Dioclétien à l'âge de treize ans. Elle était vénérée par les jeunes filles innocentes et fêtée le 21 janvier



Bannière



La tribune des chantres

Le linteau de la porte à pilastres de la sacristie est daté de 1660. A l'étage, une tribune s'ouvre sur le chœur par un grand arc brisé. C'était la tribune des chantres.



Fonts baptismaux

En entrant dans l'église par le portail ouest, on peut admirer une belle cuve à pans coupés (8) : les fonts baptismaux placés sous une niche à boiserie datée au fronton de 1619. Le groupe représente le baptême du Christ par Saint-Jean-Baptiste.



Ange XVIII^e siècle

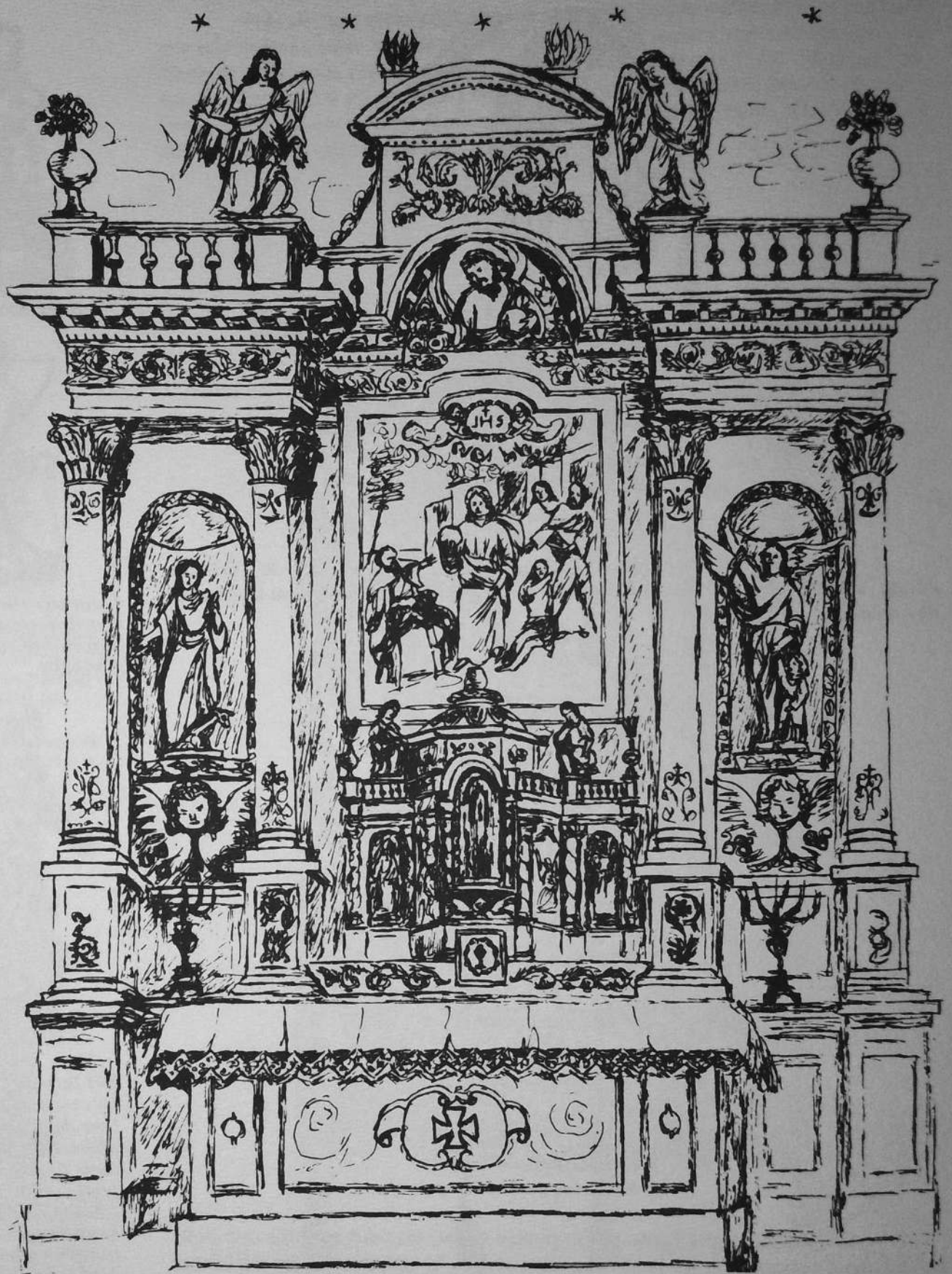


L'une des rares pièces d'orfèvrerie de la fin du Moyen-Âge subsistant en Bretagne



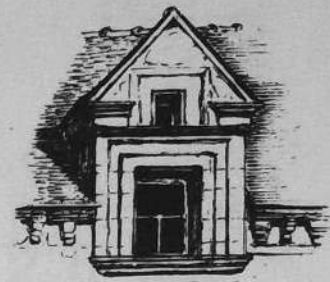
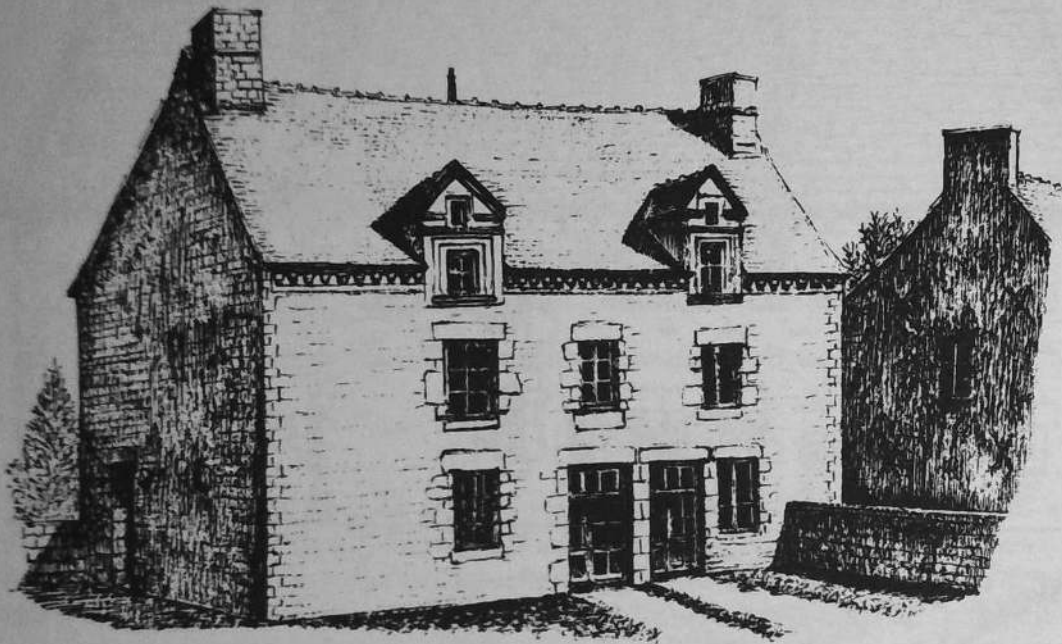
SAINT-ETIENNE

Juif belléniste converti au christianisme, fut l'un des sept premiers diacres. Très engagé dans l'apostolat par la prédication, il fut condamné par le Sanhédrin comme blasphémateur et lapidé à Jérusalem vers l'an 36. Sa fête est célébrée le 26 décembre



Le maître-autel est l'œuvre de Piel, sieur de la Porte, d'après les dessins de Frère François Morisset, à la fin du XVII^{ème} siècle

Au fil de la promenade



Chien-assis

Cette élégante maison de type Louis XIII est ornée de beaux chiens-assis à fronton triangulaire. Comme sur les constructions anciennes les ouvertures sont en nombre limité et assez étroites en façade, pour une moindre déperdition de chaleur et une plus grande solidité des murs. La disposition des formes charme par son classicisme.



Façade Nord-Est

A l'arrière, sur la face nord, se dresse une tour d'escalier, dont le toit à pans octogonaux est surmonté d'un épi de faitage en girouette à sifflets, ornementation que l'on trouve rarement.



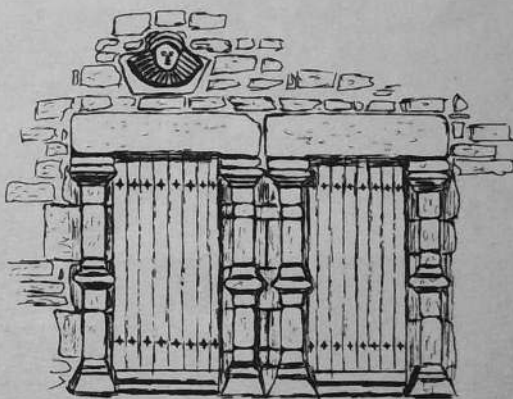
Belle maison traditionnelle située au Marais

Au lieu-dit Le Marais, récemment encore, en période de grande pluie, l'eau entrant dans cette belle demeure de type XVI^{ème} siècle. On peut s'interroger sur le choix d'un tel emplacement pour une construction de caractère.

Elle semble défendue au premier étage par deux canonnières de taille et de forme différentes. Entre celles-ci s'ouvre une gerbière en arc de plein cintre.



Canonnière



Porte gémée avec représentation d'un séraphin

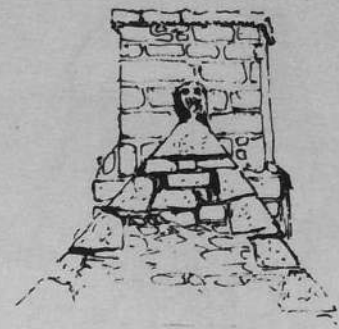
Au-dessus d'une belle porte gémée à pilastres est placée une tête d'ange, représentation sculptée d'un séraphin encadré de ses deux ailes.

Notons, à droite du portail d'entrée, une belle croix latine nimbée, dite croix celtique.



Calice au pignon d'une maison située aux Courtils

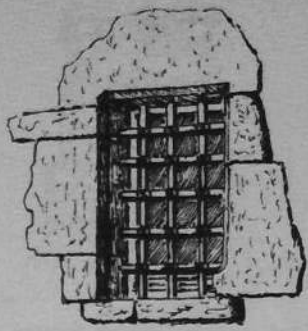
Le caractère sacré de la chapelle Sainte-Agnès n'est signalé que par la croix de son pignon. Ce fut, fort anciennement un oratoire qui, tombé en ruines, fut remplacé par la construction actuelle en 1839. La bénédiction eut lieu le 31 Mai 1840. L'édifice est flanqué d'une fontaine où l'on venait puiser de l'eau à ciel ouvert, pour soigner les enfants déficients.



Pierre sculptée en forme de tête humaine. Les yeux sont très accentués et quelque peu disproportionnés dans le visage, sans doute pour donner de l'importance au regard. De telles représentations sont sensées protéger les habitants du Malin !



Chapelle Sainte Agnès



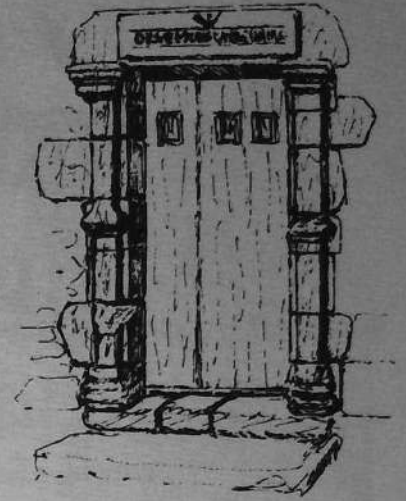
*Fenêtre avec grille
ouvragée ancienne*

Cette belle façade en longère est formée de trois bâtiments en étages, dégradés de gauche à droite.

C'est d'abord le logis des maîtres au fronton de toit percé de boulines, terme désignant l'entrée des loges à pigeons ; en-dessous, on peut voir une fenêtre de chambre ainsi qu'une fenêtre de gerbière, au rez-de-chaussée, une fenêtre en accolade et une porte cintrée en arc plein.

Vient ensuite un petit logis ouvert d'une fenêtre à linteau droit et d'un oculus - ou fenêtre de petite taille - . Au rez-de-chaussée, la fenêtre est ornée d'une grille de fer forgé ouvragée. La porte à linteau droit est surmontée de l'inscription gravée suivante : "OL.BRINDEJONC.DE.LA.VILAUROY.", nom du propriétaire constructeur.

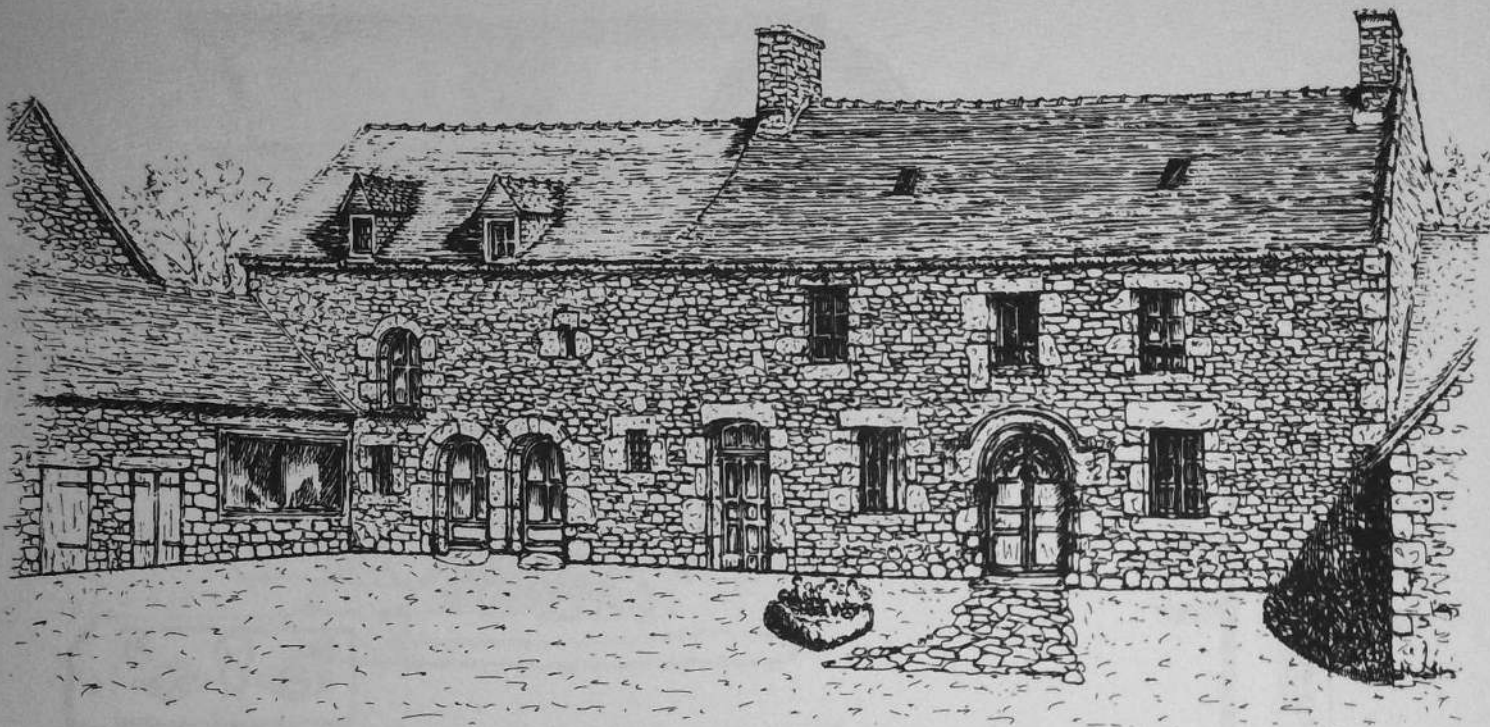
On pénètre enfin dans la dépendance, écurie ou étable, par une grande porte en arc. Au premier étage une gerbière et deux oculi éclairent le grenier à foin ou "solier".



Porte avec pilastres



Maison de la Ville au roy

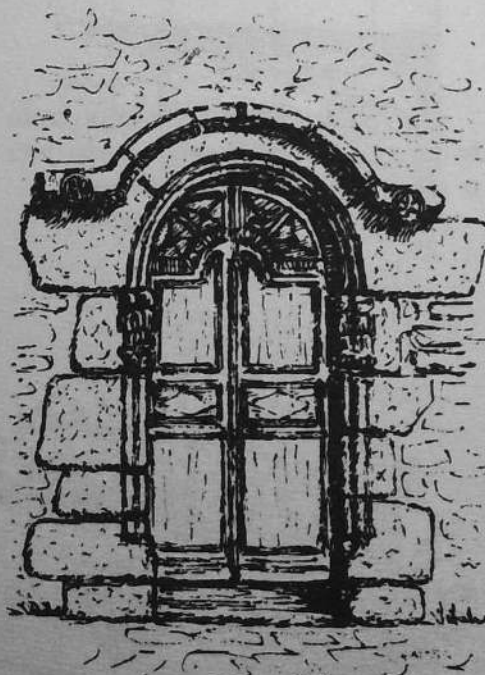


Petit manoir dont la partie droite est, semble-t-il, la plus ancienne.

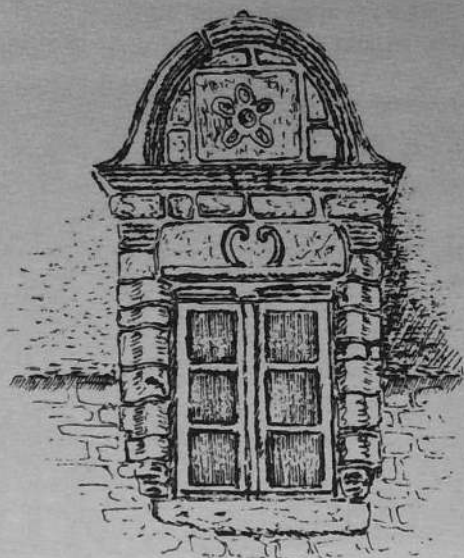
La porte d'entrée principale, ainsi que la porte ouest de l'église, est ornée en fronton d'une accolade en arc, encadrée de deux médaillons, celui de gauche est orné d'une étoile à six branches, celui de droite d'un soleil - ceci symbolisant la course du temps de la nuit vers le jour -. Sous cette ornementation, les montants de la porte sont formés de deux colonnettes à chapiteau, de type médiéval.

L'ensemble est éclairé de cinq fenêtres. Au centre la porte de type XVIII^{ème}, a son linteau orné d'un triangle surmonté d'une croix. Au-dessus, sur le linteau de la fenêtre est sculptée une fleur de lys. A gauche, la partie qui constituait les communs, est ouverte de deux portes de plein cintre qui permettaient le passage des animaux domestiques. Au-dessus, est placée une gerbière en plein cintre et un oculus.

A l'arrière de ce beau bâtiment se dresse une tour d'escalier dont la toiture conique est ornée d'une lucarne à fronton triangulaire, l'ouverture est accostée de deux galettes à spirales symétriques symbolisant la "connaissance" dans la tradition celtique.

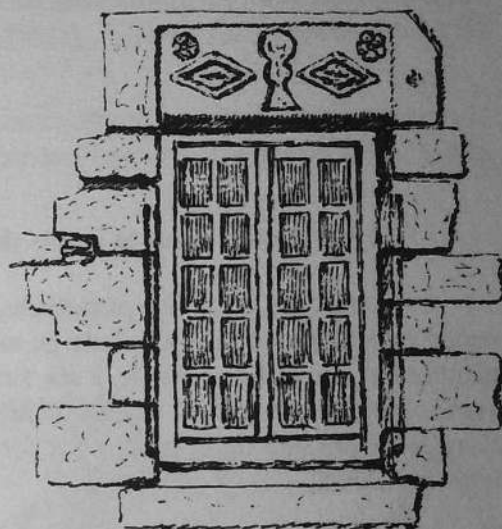


Course du temps

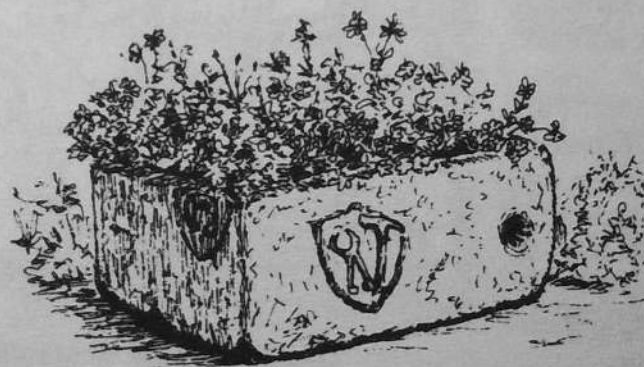


Cette lucarne à fronton de plein cintre est décorée de l'étoile à cinq branches, le "Pentacle", symbole de l'homme et de la sagesse dans la tradition bretonne. Juste au-dessus de la fenêtre apparaît un décor formé de deux crosses affrontées.

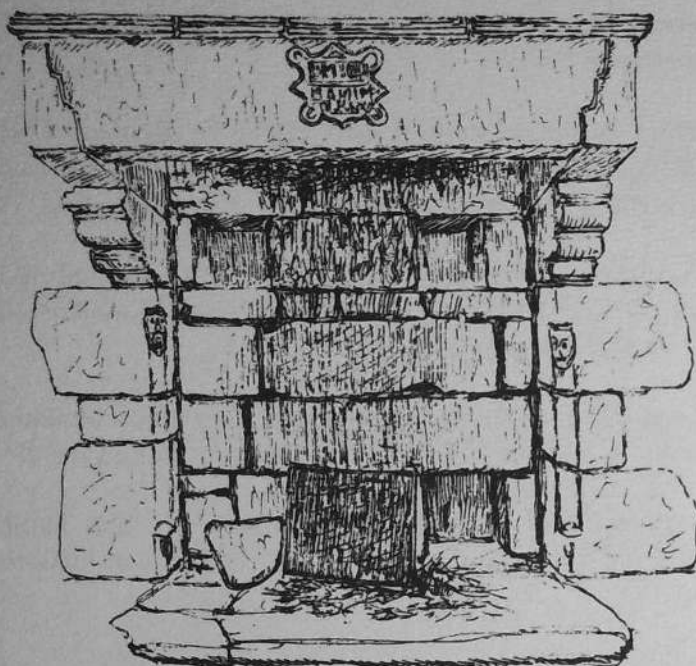
Cette fenêtre à fronton agrémentée de deux losanges, de deux fleurettes présente une forme centrale mystérieuse.



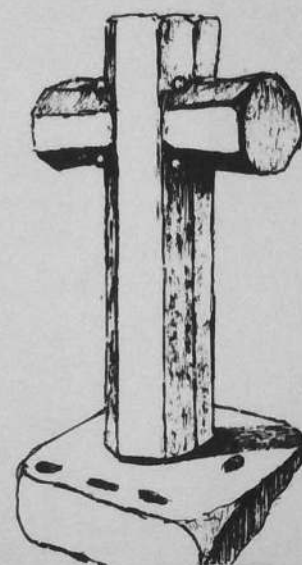
A droite de cette imposante souche de cheminée, décorée en fronton de deux coquilles, on peut remarquer des tuiles faitières à "champignons", sorte de petits nodules de terre cuite.



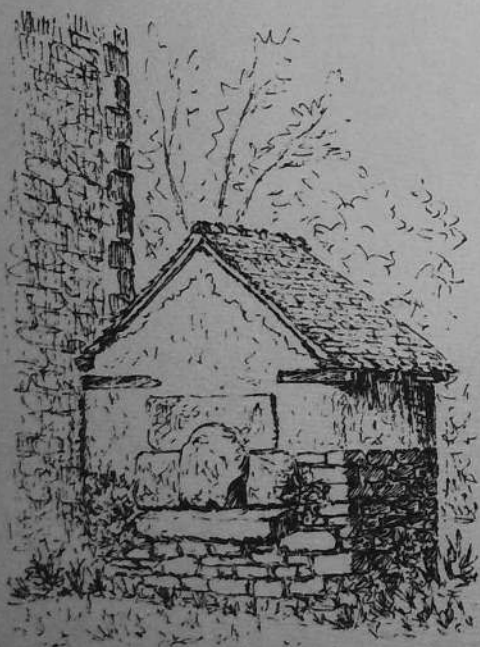
Cette auge monolithique de granit est gravée de deux écussons : l'un porte un fer à cheval, l'autre une paire de tenailles et un marteau, elle servait sans doute dans une forge au trempage des fers.



Les deux pilastres de cette cheminée de type XV^{ème} siècle portent, pour celui de gauche, une tête d'homme barbu et pour celui de droite une tête imberbe. On peut seulement lire sur l'écusson du manteau l'inscription "Michaël..." car la suite est indéchiffrable.



*Croix située aux Forges
Cette superbe croix de coupe octogonale du XVIII^{ème} siècle porte, à la croisée du fût et des deux bras, quatre points représentant, symboliquement, les clous de la crucifixion du Christ*



Four à pain extérieur



Four à pain intérieur

Presque toutes les exploitations possèdent leur four. On rencontre fréquemment le principe du four, utilisé par tout un hameau, chacun venant à tour de rôle et à jour fixe, faire cuire son pain. Certains sont accolés à une pièce : le fournil, d'autres sont des fours de pisé extérieurs et indépendants.

Tréfumel : "La course du temps en pays des Faluns" est une œuvre collective. Y ont participé :

Mesdames Suzanne Reynès et Geneviève Roussel ; Messieurs Jean Lebranchu, maire honoraire ; Philippe Lemarchand ; Pierre-André Quélen ; Francis Reynès, maire ; Olivier-Antoine Reynès.

Nous remercions Monsieur Yves Castel, historien, guide conférencier de la ville et du pays de Dinan de sa contribution et Monsieur Michel Lemarchand, éditeur, de son aimable concours.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Madame Boulanger d'avoir bien voulu nous communiquer le résultat des recherches de son mari.

Les dessins furent réalisés par Messieurs Christian Lambert, Gaston Lambert et Yves Prigent, artistes peintres, avec l'aimable autorisation des habitants de Tréfumel.

Bibliographie :

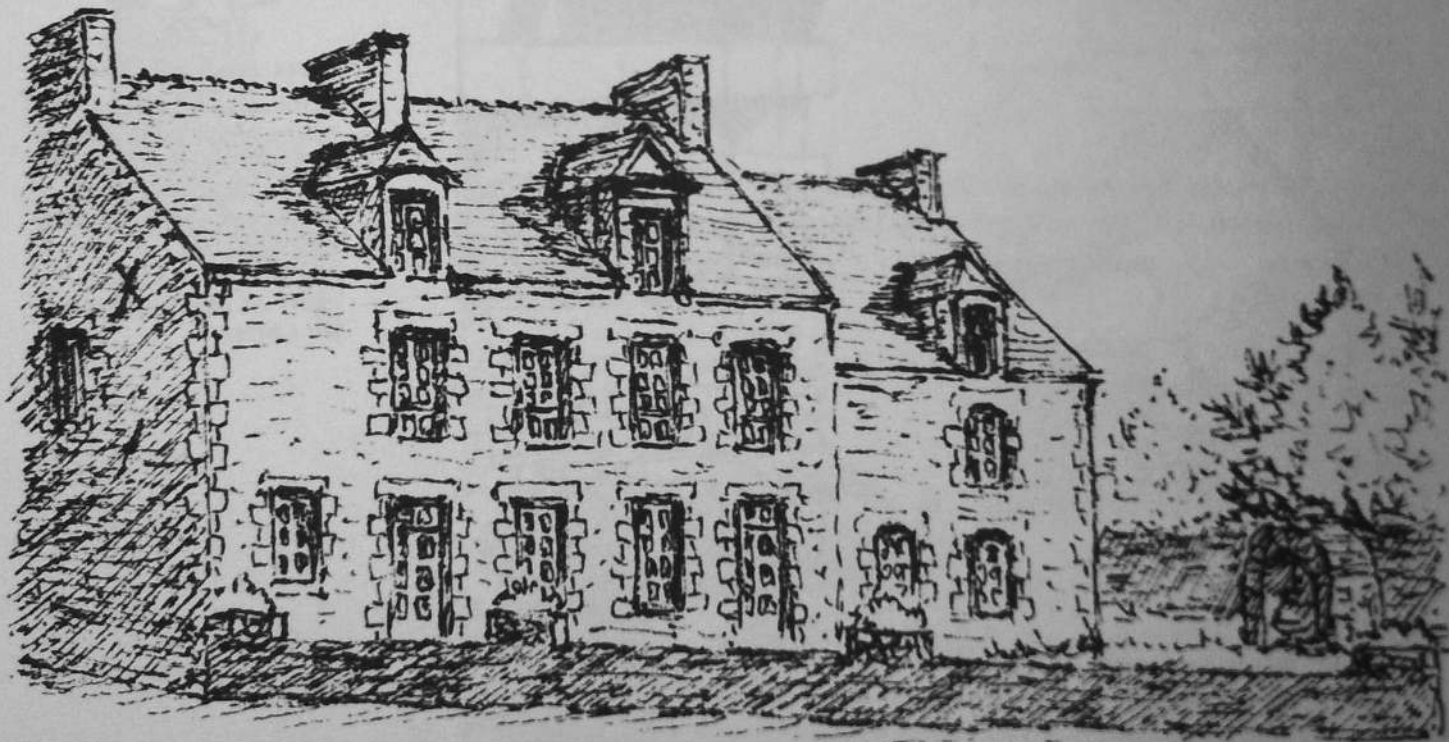
- Bulletins de la Société géologique et minéralogique de Bretagne-Nouvelle.
- Série Fasc. 1 juillet 1956 - J. Choux : tertiaire et quaternaire de la Haute Rance.
- Série Fasc. 1 juillet 1958 - S. Durand et J. Choux : Le Néogène de la Région de la Rance Moyenne.
- Jean Plaine : "La Mer des Faluns - Chartres de Bretagne il y a 15 millions d'années".
- J-F Simon : Le paysan breton et sa demeure
- la carte géologique au 1/50 000^{ème}
- Promenades autour de Dinan - Monier.

On trouve à la bibliothèque de Dinan :

- Monographies Bretonnes (1911) - Daghet.
- Anciens registres paroissiaux de Bretagne - Paris Jullohel (1895)
- Histoire du pays de Dinan - A. Lemasson (1925)

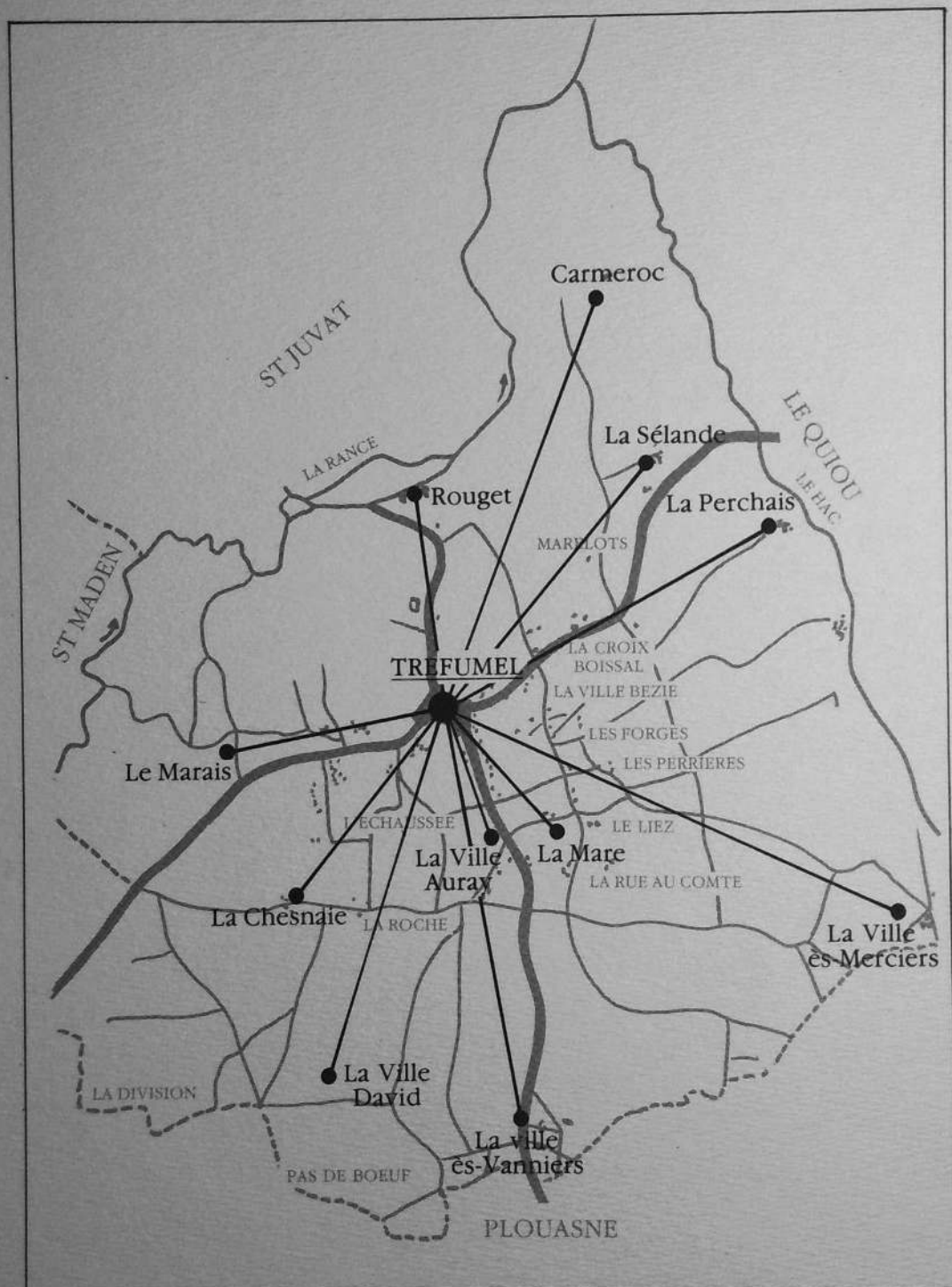


Le puits de la Mairie



Mairie de Tréfumel

Pour la visite



Prix de vente : 60 F

Editeur : Mairie de TREFUMEL, 22630 EVRAN.

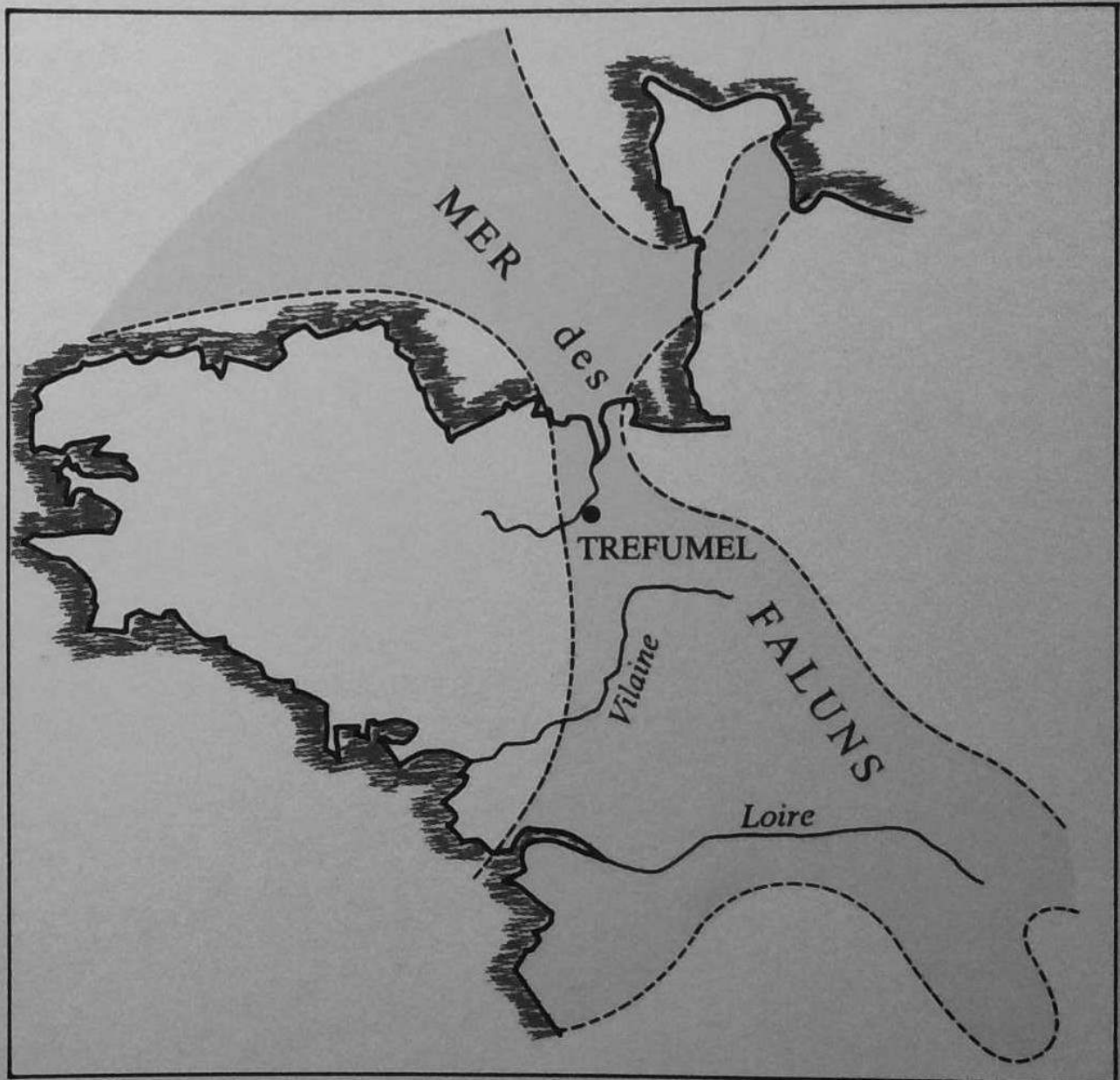
Impression : ece - SITECMO 15, rue Rougemont 75009 Paris

En couverture : Façade Nord-Est du petit manoir situé au centre bourg



Cet ouvrage a été édité le 1^{er} octobre 1988 à l'occasion de l'inauguration de la mairie.
Il a été tiré 50 exemplaires hors commerce numérotés de 1 à 50.

PROTEGER LA NAPPE DES FALUNS



Une formation géologique exceptionnelle

Les Faluns

Immense réservoir d'eau potable, denrée très prisée de nos jours, facilement accessible, la nappe des Faluns est une grande richesse pour la région.

La nappe,

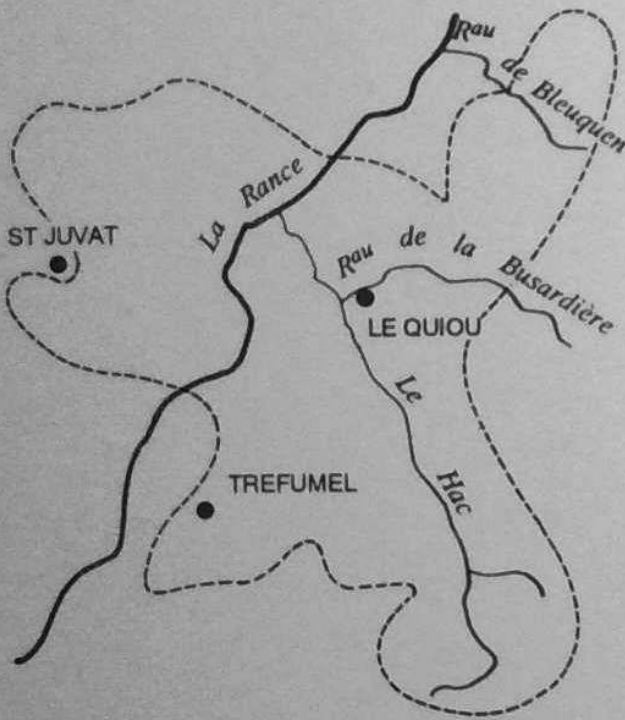
un atout pour le syndicat des eaux de la région d'Evran

Géologie

Il y a 15 millions d'années, au Miocène, à l'ère tertiaire, la mer recouvrait une grande partie des vallées de la Rance et de la Vilaine, elle s'élargissait vers l'Anjou et la Normandie. Au cours des millénaires, des sédiments appelés "Faluns" s'y déposèrent. Ils sont formés de débris de coquilles, de squelettes d'animaux, de végétaux, mélangés à de l'argile et du sable.

C'est au cours des mouvements alpins que la mer des Faluns régressa progressivement et abandonna d'immenses réservoirs, aujourd'hui remplis d'eau douce.

Ce matériau très poreux, se comporte comme une véritable éponge, donc d'une très grande capacité de rétention d'eau.



Localisation

La nappe des Faluns est localisée dans la région d'EVTRAN, et la station de pompage est située sur la commune de TREFUMEL. Cette nappe dessert les communes de St MADEN, TREFUMEL, Le QUIOU, St JUVAT, St ANDRE des EAUX, EVTRAN, St JUDOCE, Les CHAMPS - GERAUX. La modélisation de la nappe a montré que le volume exploitable pouvait être doublé.



La nappe, une ressource fragile

Aux pollutions anciennes ou chroniques s'ajoutent aujourd'hui de nouvelles pollutions.

Les pollutions anciennes

* Les rejets et accidents industriels anciens dont les effets toxiques peuvent encore être présents dans le sol et le sous-sol.



* Les stockages de produits indésirables et les décharges non autorisées qui libèrent dans la nappe des substances nocives. Ces pollutions sont aujourd'hui activement combattues.

Les sources de pollution chroniques

* Les dépôts d'ordures sauvages à même le sol ou qui, trop souvent comblent les excavations anciennes où la nappe affleure.

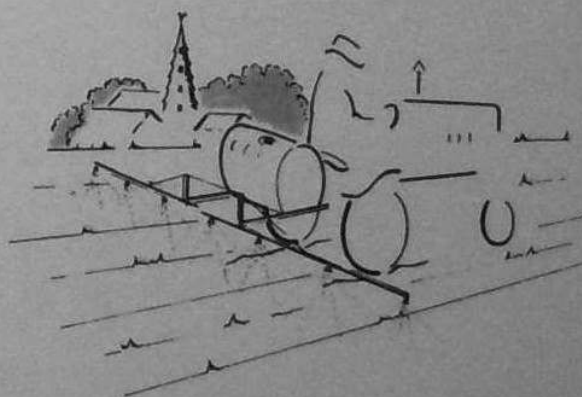
* Les eaux usées rejetées par les bourgs et écarts, les eaux de ruissellement souillées et les effluents d'élevage qui sont porteurs de microbes générateurs de maladies, mais également d'azote non maîtrisable.

* Les rejets industriels non épurés ou accidentels.

Les sources nouvelles de pollution

* Les excédents d'azote, engrais couramment utilisés en agriculture ou issus de l'élevage (fumier, lisier, fientes) sont entraînés par les eaux d'infiltration jusque dans la nappe. Les eaux usées domestiques (les stations d'épuration ne peuvent pas tout filtrer correctement) et certaines industries rejettent également des nitrates.

* Les pesticides sont également un danger en raison de leur utilisation massive : au moment de la moisson un champ de blé aura été traité en moyenne dix fois avec des produits chimiques variés.



Les conséquences des pollutions

* L'augmentation des prix de l'eau qu'il faudra traiter avant consommation.

* La lente déprédation des sols.

* La corrosion des installations, des conduites d'eau et des réseaux.

* Des problèmes dans le domaine de la santé pour le traitement des maladies rénales, l'alimentation en eau des nourrissons, etc...

* Les inquiétudes à propos des effets toxiques de certains polluants sur l'homme, les animaux et le milieu naturel.

Une volonté syndicale et communale : protéger la nappe

Le canton d'EVRAIN dispose d'une ressource en eau très importante capable de satisfaire – même dans des conditions climatiques difficiles – les besoins en eaux des hommes, des plantes et des animaux.

Il convient de protéger sa qualité, voire l'améliorer. Pour ce faire Vos élus au Comité Syndical des Eaux de la Région d'EVRAIN ont conduit depuis près de 10 ans un certain nombre d'études afin d'analyser le comportement en quantité et en qualité de cette nappe souterraine dont la genèse remonte à l'origine des temps.

Ces études débouchent aujourd'hui sur la mise en place de périmètres de protection. Ceux-ci vont entraîner un certain nombre de contraintes notamment pour les exploitants agricoles ayant des terres incluses dans ces périmètres. C'est pourquoi la mise en place de ces derniers se fait en étroite collaboration avec nos agriculteurs dont le civisme exemplaire est à souligner.

Indépendamment de cela, je voudrais rappeler que la protection de l'environnement est l'affaire de chacun d'entre nous et que nous pouvons et devons, chacun à notre place, apporter une contribution significative.

Cette plaquette, réalisée en collaboration avec la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt, a comme seul objectif de vous informer sur le long processus qui conduira à terme à une ressource en eau mieux protégée correspondant aux exigences légitimes du consommateur et préservant cet élément vital pour les générations futures.

*Le Président
Francis REYNES*

Rappel législatif

- la notion de protection apparaît avec l'article 10 de la loi 5.02.1902.
- la circulaire de 12.07.1924 étend les périmètres de protection à tous types de captages d'eau souterraine.
- le décret du 30.10.1935 rend obligatoire l'institution des périmètres.
- la loi du 16.12.1964 prévoit la mise en place des périmètres (immédiat, rapproché et éloigné) avec avis du géologue officiel.
- la circulaire du 24.07.1990 réitère la responsabilité des collectivités en ce qui concerne la qualité de l'eau potable.
- la directive C.E.E du 12.10.1991 se préoccupe de la protection des eaux contre les nitrates d'origine agricole.
- l'article 13.1 de la loi sur l'eau du 03.01.1992 énonce la détermination des périmètres par arrêté préfectoral dans un délai de 5 ans à dater de la parution de la loi.



Actions de lutte contre la pollution agricole

La création d'un comité de pilotage constitué de tous les agriculteurs volontaires ayant des parcelles dans les périmètres de protection et du Syndicat des Eaux, permettra de conserver, au mieux d'améliorer, la qualité des eaux de la nappe. Tous les agriculteurs adhèrent et s'engagent à respecter un cahier des charges recommandant de bonnes pratiques culturales.

4 thèmes principaux seront abordés :

- les produits phytosanitaires dans les eaux
- la modification de certaines pratiques agricoles
- la formation
- la communication